

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
 REDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le IV^e Congrès du Parti Républicain du Peuple Doctrines immuables et programme nouveau Un vaste exposé de M. Recep Peker

Ankara, 8. (A.A.) — A l'occasion de l'ouverture du Congrès général du parti Républicain du peuple, le secrétaire général du parti, M. Recep Peker a prononcé hier soir à 19.30 à la radio d'Ankara le discours ci-après :

Concitoyens, camarades,
 Le Parti Républicain du Peuple, incarnation de la nation, qui suit sans arrêt la voie de la rénovation et du progrès inaugure demain (aujourd'hui) à Ankara son quatrième congrès général.

Tout en ne perdant pas de vue les résultats et l'expérience acquis durant les quatre années qui viennent de s'écouler, il établira le programme du travail quadriennal qui servira de base pour l'activité future du gouvernement et du parti.

L'annonce du nouveau programme du parti soumis au congrès témoigne une fois de plus de notre attachement à la Révolution turque qui a vivifié notre existence dans tous les domaines sociaux, politiques et économiques.

Tant sur le plan national que sur le plan mondial et en ce qui concerne le progrès, le programme du parti restera immuable au double point de vue de l'objectif qu'il s'est assigné et des voies les plus directes y conduisant.

La nouvelle forme donnée à notre programme permettra toutefois de mieux saisir les principes du parti et éclairera d'un jour nouveau la nouvelle existence de la nation turque.

Notre front contre le libéralisme

Nous rétrécissons notre front contre le libéralisme qui provoque l'anarchie; qui, dans l'économie, use le travail national. En ce qui concerne les droits, nous ramenons les limites de la liberté à celles de l'autorité de l'Etat. Nous concevons l'activité de l'individu et des groupements privés en tant qu'elle ne lèse pas les intérêts généraux. Nous brisons la chaîne de ces luttes qui se livrent au sein du gouvernement libéral — type d'administration qui d'ailleurs se meurt partout — nous barrons étroitement la voie à tout ce qui mène à la lutte des classes.

En Turquie les différends entre patrons et ouvriers seront résolus à l'amiable ou à défaut par l'intermédiaire du gouvernement qui aura le rôle de conciliateur.

La grève et le lock-out seront interdits.

Il ne faut pas inférer toutefois par une méinterprétation de cette méthode que nous soyons contraires aux coopératives.

Si, en tant que prolétariat, nous ne réservons aucune place à la lutte des classes bourgeoises, à la vengeance ou à l'esprit de domination de classes, rien ne nous déplaît autant que le système consistant à produire sans limite et sans contrôle. En Turquie toute initiative du domaine économique devra être conciliable avec l'intérêt de la collectivité.

De notre nouveau programme qui ne reconnaît pas l'imposition de prix faite aux consommateurs par des trusts et des cartels et qui donne au gouvernement le droit de contrôler les prix, il est aisé d'inférer quelle est à cet égard la directive du parti.

Dans le domaine économique

Nous élargissons les droits et les devoirs du gouvernement dans le domaine économique.

Une place prépondérante sera réservée aux exportations. Nous achèterons chez ceux qui nous achètent nos produits. Le fait que, dans notre nouveau programme, nous réservons une place particulière aux affaires de crédit démontre que nous préférons, à la classe qui prends corps de propriétaires de bâtiments de rapport et de rentiers, celle de concitoyens établis et terriens dont nous cherchons à augmenter le nombre. Si nous avons adopté comme un principe du parti de

faire du villageois le propriétaire de sa terre, c'est en vue d'arriver à ce résultat: Que tous les citoyens travaillent sur des terres qui leur appartiennent pour la Patrie et pour eux mêmes, de façon à vivre honorablement.

Nos affaires culturelles

De même que dans nos affaires économiques, le principe de notre parti consistera à régler nos affaires culturelles d'après un plan d'ensemble. Dans ce but on s'appliquera à créer dans les villages, indépendamment des écoles primaires, des écoles types donnant à leurs élèves un enseignement plus pratique et de plus courte durée.

Dans toutes les écoles, depuis les primaires jusqu'à celles de l'enseignement supérieur, on inculquera la foi aux élèves pour on faire des républicains nationalistes, populistes, étatistes, laïcs et révolutionnaires.

Hommes et Femmes

Le nouveau programme du Parti n'admet pas de distinction entre l'homme et la femme au point de vue de leurs droits et de leurs devoirs.

Nous estimons bien supérieur au type du gouvernement libéral, avec tous ses effets destructeurs, celui d'une administration qui tend à former et à développer l'intelligence en assurant l'union entre ses membres qui, dans une même discipline, communient dans la foi et l'amour.

Nous nous inspirons dans notre méthode de travail et sur la voie du progrès des principes les plus démocratiques. Dans tous les coins du pays se tiennent des milliers de congrès du Parti, des discussions ont lieu sur les vœux exprimés par la population locale qui sont ensuite soumis aux autorités, aux fins que de droit.

Au congrès de demain seront précisément soumis des dossiers relatifs aux vœux exprimés par la population de tout le pays et auxquels il sera donné suite suivant les possibilités. Comme dans le passé cette fois aussi on veillera à l'application des décisions qui auront été prises au Congrès général.

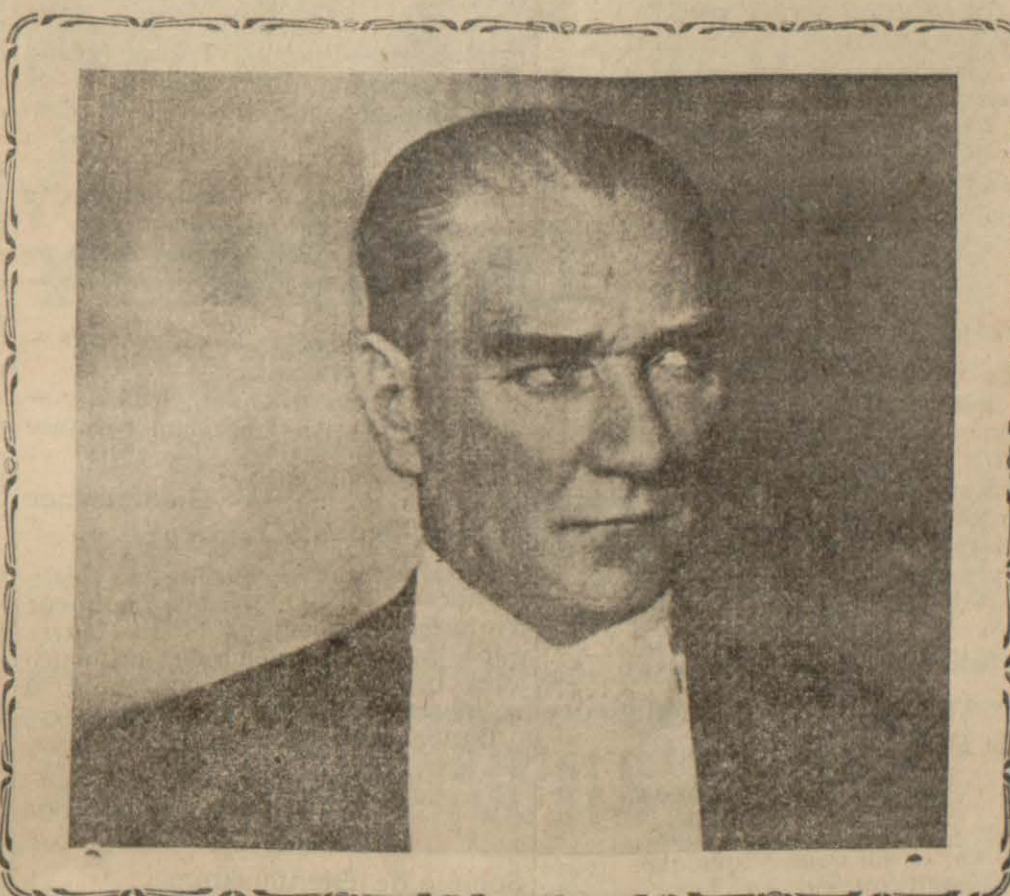
Le rôle du peuple dans les élections

Grâce à ce système, la participation du peuple à l'administration du pays ne se limite pas, en Turquie, au vote qu'il émet lors des élections; mais par le mécanisme de notre parti cette participation lui est acquise.

Le passé a démontré l'utilité de donner aux citoyens une éducation populaire. Celle que l'enseignement octroie à l'individu ne peut, quant à nous, suffire pour lutter et surmonter les difficultés. Pour mettre la nation en état d'entreprendre et de mener à bien cette lutte, il faut à la masse, indépendamment de l'éducation classique, l'éducation suivie et que nous appelons celle du peuple, conforme aux progrès réalisés et à réaliser par la Turquie nouvelle. Aussi allons-nous renforcer nos Haikévi et multiplier les cours populaires, et les conférences. Dans le même but, considérant la radio comme le meilleur moyen pour la culture et l'éducation politique de la nation, nous la rendrons pratique et accessible à toutes les bourses tout en renforçant sa technique.

La formation de la jeunesse

La formation de la jeunesse tient une grande place dans notre programme. Elle sera élevée de façon à se servir de son intelligence dans le cadre d'une discipline méthodique, on développera son initiative, sa faculté de décision, et tous les sentiments qui lui feront concevoir comme un devoir supérieur celui de protéger la Révolution et la Patrie avec tout ce qui se rattache à l'indépendance de celle-ci. Par tous ces propos que je viens de tenir à la veille du jour



Le système de défense du Şeik Saidi Kürdi

Pouvais-je refuser de recevoir, dit-il, ceux qui venaient me consulter sur des sujets scientifiques et religieux ?

Le nombre des suspects arrêtés sous la prévention d'être en relations avec le Şeik Saidi Kürdi s'est sensiblement accru. Suivant les dernières informations, on en compte 30 à Isparta et 17 à Bursa. Les personnes arrêtées à Isparta ont toutes été transférées à Eskişehir. Un Şeik et son fils ont été arrêtés à Yalova, sous la prévention d'avoir eu des relations avec les illuminés d'Isparta. Père et fils ont été conduits à Bursa. Il semble que ce Şeik a eu une participation importante aux événements.

Le ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya, est arrivé hier à Isparta; il sera de retour samedi à Ankara.

A Isparta, le procureur de la République poursuit ses interrogatoires toutes les nuits jusqu'à minuit. Quelque sexagénaire et plutôt malingre, Saidi Kürdi est sain et robuste. Il porte un turban surmontant une sorte de voile en soie, dit «pogru» qui lui descend jusqu'aux épaules. Cet accoutrement suffirait, à lui seul, à constituer un délit aux termes de la loi sur le port du chapeau.

Il répond avec beaucoup de roublardise aux questions qui lui sont posées. Sa thèse est très simple: Pouvait-il refuser de recevoir ceux qui venaient le consulter sur des questions de science (!) et de religion ?

Le bruit court toutefois que les affiliés usaient entre eux d'un code de correspondance chiffré. On n'a pas recours généralement à de pareilles précautions pour échanger de doctes et innocentes considérations sur la science et la religion !

de l'ouverture du congrès général, j'ai pensé à faire pour les auditeurs également l'exposé des principes en m'arrêtant plus particulièrement sur ceux qui constituent les directives du nouveau programme dont la réalisation appartient au travail des membres éclairés du Kurultay.

Nous sommes convaincus que l'application de ce programme, rendra notre Patrie plus grande sous tous les rapports.

Le Parti avec ses nouvelles doctrines, marchera avec plus d'harmonie, et plus fort, dans la voie originale et qui nous est propre qu'il s'est tracée et consolidée les liens de tous ceux qui ont foi en lui.

Le nouveau programme réunit dans le Kamâlisme tous ceux qui ont l'honneur de se placer sous sa bannière.

LIRE

En 2^{ème} page

Comment est né, et comment s'est développé le Parti Républicain du Peuple.

En 3^{ème} page

Les commentaires de la presse de ce matin au sujet du Congrès du Parti.

Quand l'amour meurt...

Gülferide Rize, ouvrière à la fabrique de Fezhan, habite à Ayvansaray, Bestan sokak, numéro 44. Elle avait fait la connaissance, il y a deux ans, à l'atelier, d'un certain Ibrahim Nazim. Leurs relations ne tardèrent pas à revêtir un caractère d'intimité tel qu'ils décidèrent de vivre ensemble. Ibrahim loua une maison à Balat et le couple s'y installa. Il y a un mois, toutefois, il y eut brouille. Gülferide quitta son amant retourna chez elle, à Ayvansaray. Mais Ibrahim l'aimait et ne pouvait se résoudre à leur séparation. Il se mit à l'attendre tous les soirs, à la sortie du travail, pour la prier de reprendre leur vie commune.

La décision de la jeune femme était irrévocable: elle se montra inflexible. Comme tous deux travaillaient dans le même atelier, ils se voyaient tous les jours, ce qui ravivait les regrets d'Ibrahim et la répulsion de Gülferide. L'autre jour, l'amant abandonné fit une dernière tentative pour décider la cruelle. Et comme elle n'eut pas plus de succès que les précédentes, il s'arma de son content. Atteinte au bras et à la hanche, Gülferide se mit à appeler au secours. On accourut. Pris, son arme saillante à la main, Ibrahim se laissa arrêter sans résistance.

Il est blessé par une bombe qu'il avait lancée lui-même

Une loi interdite formellement la déprédation et la pratique de la pêche à la dynamite qui sème d'affreux ravages parmi la faune maritime et ne donne que des résultats infimes. Pour quelques misérables poissons qui viennent à la surface le ventre en l'air, combien d'autres qui sont mis en pièces au fond de leur habitat, et surtout combien d'ouïs, précieux gage des pêches futures, qui sont anéantis.

Néanmoins, il est des criminels qui s'obstinent à employer cette méthode inutilement destructrice. Or, celle-ci est singulièrement dangereuse pour ceux qui l'appliquent.

Osman oglu Nizman vient d'en faire la tragique expérience. Il avait jeté une bombe du haut du débarcadère de Kazlıçimen, mais les éclats de l'engin l'atteignirent grièvement au bras droit et au cou. On l'a transporté à l'hôpital arménien de Yedikule dans un état tel qu'il ne pouvait se livrer à aucune déposition.

Un enfant sauvé des flammes

Un incendie a éclaté, hier, matin à Süleymaniye, dans une maison de quatre chambres, sise derrière le bain de Dökmeciler. L'immeuble était habité par quatre familles pauvres — une par chambre. Dans une des pièces du dernier étage était resté un enfant en bas âge qui faillit être brûlé vif. Le pauvre petit a pu être sauvé grâce à l'abnégation des sapeurs-pompiers.

Les armements de l'Ethiopie Des contrebandiers détournent vers l'Abyssinie du matériel acheté au nom des Etats de l'Amérique du Sud

Rome, 9. A. A. — A propos des fournitures d'armes à l'Ethiopie, l'organe du ministère de la guerre écrit que, suivant les nouvelles d'Aden et confirmées par les presses anglaises et égyptiennes, le matériel de guerre en transit régulier pour l'Abyssinie représente 60 tonnes environ pour les premiers mois de l'année courante mais on assure qu'un millier de tonnes environ d'armes et de munitions ont été transportées en Ethiopie dans des emballages camouflés.

L'Allemagne ne songe pas à dénoncer le traité de Locarno

Mais il est possible qu'elle demande certaines "explications" à Sir John Simon au sujet de ses dernières déclarations

Berlin, 9. — A. A. — La Wilhelmstrasse et le ministère de la propagande affirment que l'Allemagne n'a nullement l'intention de dénoncer le traité de Locarno. Ils qualifient d'absurdes certaines informations parues à ce sujet dans la presse britannique. Ils démentent les nouvelles au sujet de conversations diplomatiques concernant le traité de Locarno ou la zone démilitarisée.

La Wilhelmstrasse examinerait en ce moment le traité franco-soviétique. Il est possible que l'ambassadeur d'Allemagne à Londres demande à Sir John Simon de préciser le sens de ses déclarations aux Communes sur l'attitude de l'Angleterre en cas de conflit franco-allemand.

La participation des Dominions à la politique étrangère anglaise

Importantes déclarations de M. Mac Donald aux Communes

Londres, 9. — Les échanges de vues entre les membres du Cabinet anglais et les présidents du Conseil des Dominions, présentement à Londres, ont fait l'objet d'une déclaration du président du Conseil aux Communes.

M. Mac Donald a déclaré à ce propos, que les pourparlers ont trait surtout à des questions politiques, car le gouvernement demeure fidèle au principe que les Dominions doivent participer à toutes les délibérations au sujet des pactes et à l'établissement de la politique étrangère de l'Empire. L'orateur a rappelé le principe posé, en 1930, par la Conférence de l'Empire et suivant lequel le gouvernement britannique que les Dominions s'engageaient à se le-

vir réciproquement au courant de leurs négociations avec d'autres Etats étrangers. « A l'avenir également, a continué M. Mac Donald, le gouvernement britannique entend ne pas conclure d'accords qui comportent des obligations et des engagements nouveaux pour les Dominions sans avoir obtenu au préalable leur consentement formel. Cette déclaration de M. Mac Donald, qui a été accueillie par de vifs applaudissements, constitue une mise au point opposée aux informations de certains journaux suivant lesquelles les Dominions voudraient laisser au gouvernement de Londres la responsabilité de la politique européenne à l'égard de laquelle ils observeraient la neutralité.

Le voyage de M. Laval à Varsovie et à Moscou

L'incident franco-soviétique est réglé

Paris, 9. — Le « Temps » annonce que l'incident surgi à propos du refus du visa des passeports à certains journalistes français devant accompagner M. Laval à Moscou est réglé, l'ambassadeur d'U. R. S. S. M. Potemkine ayant annoncé que tous les journalistes recevront le visa.

Paris, 7. — A la veille de son départ pour Moscou, M. Laval a eu une série de conversations diplomatiques, notamment avec les ambassadeurs d'Italie, de Pologne et le ministre de Yougoslavie.

Vers un pacte soviéto-tchécoslovaque

M. Benès ira à Moscou en juin

Prague, 9. — A. A. — Le pacte soviéto-tchécoslovaque serait prochainement signé, à Prague ou à Genève, les pourparlers préliminaires ayant progressé très rapidement. Le projet de pacte est établi sur le modèle du pacte franco-soviétique, comportant seulement de légères modifications nécessitées par la situation particulière de la Tchécoslovaquie.

M. Benès ira à Moscou au début de juin.

Pas de pacte soviéto-lithuanien

Tallinn, 9. — A. A. — L'U. R. S. S. retire l'offre faite à la Lithuanie le 6 avril, de conclure un pacte d'assistance mutuelle soviéto-lithuanien devant le peu d'empressement du gouvernement lithuanien répondre à cette proposition.

La Hongrie et le pacte danubien

Vienne, 9. A. A. — La Hongrie serait disposée à adhérer au pacte danubien de non immixtion et de non agression pour garantir l'indépendance autrichienne, et même d'aller plus loin, jusqu'à un stade intermédiaire entre la non-agression et l'assistance mutuelle.

La Chancelier Hitler prononcera un grand discours le 17 Mai

Berlin, 8. — On annonce la convocation extraordinaire du Reichstag pour le 17 Mai. A cette occasion M. Hitler prononcera un discours pour combattre les décisions prises à Genève.

En marge du IV^e Congrès du Parti du Peuple

Comment est née et comment s'est développée cette grande institution nationale

Atatürk, cette personnalité géniale et héroïque, née pour être chef, a jeté il y a 16 ans les fondements de son parti en groupant autour d'un même idéal toute la nation et en créant tout d'abord l'Association pour la défense de l'Anatolie et de la Roumélie. Cette Association, qui devait prendre plus tard le nom de « Parti du Peuple », avait alors un seul idéal : chasser l'ennemi du sol turc et faire conquérir au peuple sa véritable indépendance. Un tel idéal pouvait grouper autour d'Atatürk des citoyens ayant des vues politiques des plus divergentes. Une grande partie de ces citoyens a reconnu plus tard la nécessité pour la nation de disposer d'elle-même, de se gouverner elle-même, de s'appuyer sur sa force même pour libérer le pays.

L'administration populaire, qui s'était légalement constituée sous le nom de « Gouvernement de l'Assemblée Nationale de Turquie », n'était en réalité qu'une République déguisée, s'il est permis de s'exprimer de la sorte. Aussi, le parti, tout en poursuivant le but de sauver le foyer national, était-il devenu un parti politique proprement dit se basant sur deux principes essentiels :

La République.

Le Nationalisme.

Les contacts du chef avec les masses populaires

Après la victoire, Atatürk, qui méditait depuis longtemps de constituer un parti politique puissant et homogène, jugea que le moment était venu de mettre cette idée en application. A cet effet, il déclara son intention de fonder un parti politique sous le nom de « Parti du Peuple » et pria les citoyens de lui faire connaître leur opinion à ce sujet. Il entreprit une tournée en Anatolie pour se mettre en contact avec le peuple. Dans ces causeries, au cours de ce voyage, Atatürk avait émis plus d'une fois cette opinion :

« La nation a beaucoup souffert du choc des passions politiques des partis. Dans les autres pays, les partis politiques se constituent pour défendre les intérêts des classes ; or il n'y a pas de classes en Turquie ; les intérêts des personnes de tous les métiers et de toutes les professions sont en harmonie. Tous sont des enfants du peuple donc toute la nation peut bien entrer dans le Parti du Peuple » (18 janvier 1923 et 17 février 1923 Izmit et Balıkesir).

De cette façon, le caractère populiste du Parti se trouvait mis pleinement en relief.

L'œuvre d'élaboration

De retour de son voyage, le Gazi s'occupa de l'élaboration du statut du Parti. Le statut fut adopté lors de la réunion des membres du Parti, à l'Assemblée Nationale, le 9 septembre 1922.

L'article Ier de ce statut stipulait :

- Que le Parti devait servir de guide au peuple dans l'exercice de la souveraineté nationale par le peuple et pour le peuple ;
- que le Parti devait s'efforcer de moderniser l'Etat ;
- qu'il fallait élever la loi en Turquie au-dessus de tous les pouvoirs.

Ces principes, adoptés à un moment où le Khalife était encore à Istanbul et en des temps où les institutions religieuses s'ingéraient encore dans les affaires du pays, renfermaient, en même temps que les bases de la République et du Nationalisme, les éléments essentiels de l'élan vers le laïcisme et les idées modernes et la Révolution dont nous avons été plus tard les témoins.

L'article II du même statut définissait les notions de « peuple » et de « populisme » : « La notion de « peuple », y était-il dit, ne désigne pas exclusivement une classe. Tous les individus qui acceptent l'égalité devant la Loi font partie du peuple. Les populistes sont ceux qui n'acceptent aucun privilège de personne, de famille, de classe ou de communauté. »

Ainsi, l'esprit qui présidait depuis 1920 à l'action du nouvel Etat trouvait sa première expression dans le statut du Parti.

L'ère républicaine

Après l'abolition du Khalifat, la suppression des ministères du « Chéri » et des Fondations pieuses, le « républicanisme » et le « laïcisme » furent la devise du Parti et les principes du « révolutionnarisme » et ceux de l'« étatisme », que le Parti a adoptés comme système de redressement économique du pays par décision de ses Congrès, furent partie des règles fondamentales du Parti lesquelles par voie de publication, furent nettement définies et exposées. Les réformes réalisées par le régime républicain en Turquie s'appuient toutes sur ces bases.

Les principes du Parti du Peuple constituent un tout et ils présentent

la même unité dans leur application. La marche de la Révolution turque montre que les réformes faites ne se réalisèrent pas par la voie des décisions prises dans les Congrès du Parti. La raison en est le fait que le Parti était au début un organisme visant uniquement de libérer le pays, qu'il a pris plus tard le nom de « Parti du Peuple » pour adopter finalement — lors de la proclamation de la République — celui de « Parti républicain du Peuple », qu'il a fait progressivement son évolution dans la voie des principes, qu'il a poursuivis, en s'adaptant aux circonstances, une politique d'évolution conforme à la capacité du pays. On n'a pas adopté une procédure insistante dans l'établissement des règles et leur introduction dans le programme du Parti ; au contraire, on a attendu qu'Atatürk conçût une réforme. Celle-ci était alors appliquée et on lui donnait alors une forme écrite.

Le Parti Républicain du Peuple, tout en comptant sur l'activité individuelle, a jugé nécessaire d'intéresser l'Etat aux affaires économiques pour le plus grand bien du peuple. L'abolition de la dime (aşar), la distribution de terres aux paysans, la construction de voies ferrées sans avoir recours à des emprunts et à l'aide étrangère, la création d'une industrie nationale indépendante, le développement du commerce maritime sont des œuvres qui indiquent nettement la direction de l'activité du Parti du Peuple dans le domaine des finances et de l'économie et qui témoignent des succès qu'il a obtenus dans ces domaines.

Le Parti attache une très grande importance au relèvement intellectuel du peuple, à l'éducation populaire et à la propagation de la culture de la révolution. En dehors des organisations officielles de l'instruction publique, des Maisons du peuple ont été créées pour atteindre ce but.

Atatürk a exprimé le but de la politique extérieure de la Turquie dans cette devise : « Paix dans le pays, paix dans le monde ». En effet, la politique extérieure que la Turquie a toujours suivie s'est inspirée de cette devise. Elle suit encore la même voie en s'appuyant sur les amitiés qu'elle s'est créées et auxquelles elle est restée loyalement fidèle.

Dans le monde d'après-guerre, le Parti d'Atatürk a adopté le principe de la concordance des intérêts dans la vie de l'Etat, au lieu et place de la lutte des classes. Le Parti Républicain du Peuple ne s'appuie pas sur une classe quelconque ; il puise sa force dans la sympathie et la confiance du peuple à son égard.

A la veille des élections en Grèce

Athènes, 8. — Les préparatifs électoraux se poursuivent activement en Grèce depuis l'acquisition des leaders des partis politiques. On s'attend à ce que ce soir ou demain M. Papannastasiou, chef du parti social-démocrate, fasse de longues déclarations sur la question électorale exposant ses vues sur le mode du scrutin et la date des élections. La plupart des chefs de partis qui viennent d'être relâchés ont eu des entretiens avec M. Michalakopoulos, ancien ministre des affaires étrangères de Vénizélos et chef du parti républicain conservateur, et avec M. Papandréa, leader de la fraction libérale doctrinaire du parti vénizéliste. M. Papandréa considère la participation de l'opposition aux élections comme une obligation nationale. La plupart des chefs des partis d'opposition estiment qu'un nouvel ajournement des élections doit être accordé afin qu'on puisse se préparer convenablement, d'autant plus que les partis gouvernementaux ont profité de la carence de l'opposition pour achever à temps leurs préparatifs. Le président du Conseil, M. Tsaldaris, n'est pas opposé à un nouveau recul de la date des élections législatives, d'après ce qu'il a déclaré ouvertement.

Cette déclaration a produit une excellente impression dans les milieux d'oppositionnels.

Une marche de la faim vers Washington

New York, 8. — 200.000 familles de l'Illinois réduites à une extrême misère ont décidé d'entreprendre une formidable « marche de la faim » vers Washington. Des mesures de précaution étendues ont été prises. Dans les Etats du Sud également, 225 familles se trouvent en proie à une extrême misère.

La vie locale

Le Vilayet

La fête d'aujourd'hui

Voici le programme des fêtes qui se dérouleront aujourd'hui à l'occasion de l'ouverture du congrès général du Parti républicain du Peuple.

A 15 heures au théâtre municipal de Tepebaşı on entendra :

A) Le discours prononcé par Atatürk et que la radio diffusera.

B) Le discours de M. Hamid, directeur de l'Ecole normale d'Istanbul.

C) La récitation d'une poésie par M. Münir Bekman.

D) Le concert donné par l'association des artistes.

Le soir à Alayköşkü, après un discours du Docteur Celal Tahsin Boran, des amateurs représenteront les deux pièces : « Beyaz Kahraman » et « Mu-rebbiye ».

De plus au siège du parti, il y aura un bal.

A la Municipalité

Les tarifs de la Société du Gaz

Le tarif trimestriel de la Société de gaz de Beyoğlu a été maintenu comme anciennement à 7 piastres le mètre cube.

La commission chargée de la fixation du prix trimestriel du kilowatt a émis l'avis qu'on devait le réduire de 10 piastres et le fixer à 14 piastres et trente paras ; mais la Société s'y oppose. Le Ministère des travaux publics décidera en dernier ressort.

La vie religieuse

Le Patriarche orthodoxe est en voie de rétablissement

Le Patriarche du Phanar, S. S. Fotius II qui depuis quelques jours était souffrant, est en pleine période de convalescence.

La Presse

Retour d'Allemagne

Nos confrères qui, à la suite de l'invitation du gouvernement du Reich, ont entrepris un voyage d'études en Allemagne sont arrivés hier à Sofia venant de Berlin en avion. Ils sont repartis aussitôt pour Istanbul où ils sont arrivés par l'Express de ce matin.

Les Arts

L'arrivée des artistes soviétiques

Les artistes soviétiques qui ont donné des concerts à Ankara et à Izmir sont arrivés hier à Istanbul. Ils ont été salués à leur arrivée par de nombreuses délégations.

Ils ont exécutés à Ankara 15 concerts auxquels ont assisté 10.000 personnes. Ils ont eu l'honneur d'être reçus par le Chef de l'Etat. A Izmir, ils ont également donné 3 concerts.

Le programme de ceux qui seront organisés ici sera élaboré aujourd'hui par la Municipalité.

Aujourd'hui à 20 h. 30, les artistes du théâtre d'Etat de Moscou donneront au local de l'ex-Théâtre français un récital au profit du « Croissant-Rouge ».

On peut obtenir dès à présent des billets en s'adressant au siège du chef lieu du Caza d'Eminönü. Téléph. 21035.

Le Concert de Mmes Filini et Levi à la « Casa d'Italia »

Le 23 mai, un concert vocal et instrumental aura lieu à la « Casa d'Italia » avec le gracieux concours de Mme Elsa Filini, pianiste de valeur et de Mme Ada Levi, excellente soprano. Nous nous réservons d'en donner en son temps le programme ainsi que de plus amples détails à ce propos. Bor-

nons-nous à souligner que ce concert promet d'être la brillante clôture de la saison musicale.

Le Concert de Mme Zender à la « Casa d'Italia »

Demain, aura lieu le concert de Mme Rana Zender (soprano) à la « Casa d'Italia » avec accompagnement de Mlle Capello (violin) et du prof. Ferdi von Statzer (piano).

PROGRAMME

I
Haendel. Sonate 3me (violin et Piano) — M. Copello, Prof. F. Von Statzer.
Mascagni. Cavalleria Rusticana, (grand air). — Puccini, Tosca, (grand air). — Kornelius, Romance, op. 4 — S. Von Himmelstein, Romance. — R. Zender.

II
Chopin. Fantaisie impromptue, 2 études. — Prof. F. Von Statzer.
Tchaikowsky, « Onéguine » Scène de la lettre. — Dame Pique, grand air. — R. Zender.

Liszt, Paraphrase de « Rigoletto ». — Prof. F. Von Statzer.
Denza, Oechi di Fata, romance. — Blumenfeld. — Ah, laisse-moi, romance. — R. Zender.

Bienfaisance

Sedaka-Oumarpé

Le Comité de la Société de bienfaisance Sedaka-Oumarpé a l'honneur d'informer les adhérents de l'œuvre que l'Assemblée générale ordinaire aura lieu demain, 10 mai 1935, à 10 heures 30 dans son local.

Ils sont instamment priés d'y prendre part.

Les Associations

MICHNE-TORAH

Société de Bienfaisance (Nourriture et Habillement)

L'Assemblée Générale ordinaire de la Société de Bienfaisance MICHNE-TORAH n'ayant pu être tenue le Vendredi 26 Avril, faute de quorum, aura lieu demain, 10 Mai, à 11 h. dans le local de l'Arkadachik Yurdu, Rue Yeminidji No. 9.

Messieurs les adhérents sont priés d'assister à cette Assemblée dont les décisions seront exécutoires, quel que soit le nombre des membres présents. N.B. — Les adhérents qui n'auraient pas reçu de convocation par suite de changement d'adresse ou autre, sont priés de considérer le présent avis comme tenant lieu d'INVITATION PERSONNELLE. Le Comité.

Les princes de Piémont en Cyrénaïque

Cyrène, 8. — Le prince et la princesse de Piémont sont arrivés accompagnés du maréchal Balbo. Ils se rendront à Derna pour visiter le nouveau village Luigi di Savoia et d'autres centres agricoles italiens. Ils sont partout accueillis par des acclamations enthousiastes et des salves d'artillerie. Le soir, ils ont assisté à une représentation au théâtre arabe.

Mme Veuve Siemaszko et ses enfants ont l'honneur de prier les parents et amis de feu

Pierre SIEMASZKO

ancien Vice-Président du Dom Polski

d'assister à la messe de Requiem qui sera dite à sa mémoire à 9 h. du matin en l'Eglise Sainte Marie Draperie ce vendredi 10 e.

Istanbul pittoresque

Les localités du Haut-Bosphore

A propos d'Emirgan, le Kyparodès des Byzantins, M. E. Mamboury écrit dans son guide d'Istanbul : « Il y avait autrefois à Kyparodès un temple d'Hécate qui, d'après le sentiment populaire, semble avoir jeté un mauvais sort à tous les personnages qui habitaient cet endroit et qui moururent tous de mort violente. » M. Niyazi Ahmed Okan n'a pas recueilli cette tradition dans ses notes, si intéressantes, qu'il publie dans le *Kurur* sur l'histoire des quartiers d'Istanbul. En revanche, les faits qu'il cite apportent une confirmation singulièrement troublante à cette tradition elle-même.

Quand, en 1045, écrit M. Okan, Murad IV s'empara de la forteresse de Revan, le défenseur de celle-ci, Emir-guza Oglu Tahmasb Kuli Han et son intendant Murad aga furent amnésés avec un millier de leurs partisans et par-dessus le marché Murad IV fit cacher au vilayet de Halep au fief d'Emir-gün. L'intendant Murad fut pendu ultérieurement. Emir-gün Oglu Yusuf paşa arriva à s'attirer les bonnes grâces de Murad qui lui fit construire un kiosque et l'on donna à cette occasion le nom d'Emirgan à la localité.

Les travaux d'embellissement de cet endroit commencèrent sous le règne d'Abdul-Hamid Ier qui y fit construire une mosquée et des fontaines. Le sultan Selim III fit le reste.

Quand à son tour le khédivé Ismail paşa fit construire des kiosques et des bâtiments, cette localité fut plus fréquentée. Il y avait même un hôpital que le khédivé avait fait élever à l'orée de la forêt, mais il a été depuis démoli par la municipalité vu sa vétusté.

La mosquée construite par Abdul-Hamid porte la date de 1195.

Le kiosque que Murad IV a fait construire pour Emir-gün passa en diverses mains. Le sultan Ibrahim qui lui succéda fit pendre Emir-gün et donna la villa à l'ex-seyid Mirza Mustafa efendi qui après avoir occupé diverses autres fonctions avait été exilé à Trabzon et gracié ensuite. Après sa mort, c'est son fils qui le reçut en héritage et ainsi de suite jusqu'à ce que finalement le kiosque devint la propriété de l'Etat.

Pour ce qui est de Boyacıköy qui veut dire village des teinturiers, voici dans quelles circonstances il a pris ce nom. En 1221 (1796) une famille du nom de Kafkaryadi était venue de Kirlareli avec l'intention de s'occuper de la teinture des fez et autres.

Selim III informé de sa présence, lui enjoignit, pour s'installer à Istanbul, de choisir n'importe quel localité du Bosphore.

Nos teinturiers s'établirent à l'endroit actuel d'où vient le nom de Boyacıköy. Le sultan Mahmud y a fait construire une fontaine qui porte comme inscription une poésie due à Yesari zade Mustafa Izzet efendi.

Après Boyacıköy, vient Baltaliman où Damad Ferid avait un kiosque occupé actuellement par l'Institut ichtyologique. Cet endroit s'appelait anciennement « Ginakon Paros ». Son nom actuel vient de ce que, lors du siège, en 1453, la flotte de l'un des commandants de Fatih, nommé Baltaoğlu, a mouillé dans ce port, d'où Baltaliman (port de Balta). Ce Baltaoğlu s'appelait de son vrai nom Süleyman Bey.

Niyazi Ahmet Okan

La vie intellectuelle Cours de haute culture à Rhodes

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la Société Dante Alighieri a institué à Rhodes un cours de haute culture qui aura lieu du 1er Août au 15 Septembre de chaque année à la « Maison de Dante » et qui est destiné à intensifier les rapports intellectuels et spirituels entre l'Italie et le Levant Méditerranéen. Le cours comprendra :

Cours obligatoires :

- a) La civilisation du Proche-Orient ;
- b) L'art roumain et chrétien en Orient ;
- c) Histoire de l'Orient et de l'Occident ;
- d) Histoire de la pensée italienne à l'âge moderne ;
- e) La nouvelle doctrine de l'Etat italien.

Cours facultatifs :

- f) Art antique du Proche-Orient ;
 - g) Art italien.
- A ce cours, auquel assurent leur concours d'illustres professeurs comme S. E. Coppola, S. E. Paribeni, S. E. Volpe, de l'Académie d'Italie ; S. E. Panunzio, le sénateur Manfroni, le Prof. Anti, recteur de l'Université de Padoue, peuvent être admis :
1. — Les étudiants universitaires italiens et étrangers ;
 2. — Les hommes d'études italiens et étrangers ayant les titres voulus ;
 3. — Les Professeurs des Ecoles secondaires du Royaume et des Pays étrangers, ainsi que les officiers des

Les miettes de l'histoire Mort de M. de Staël

Le baron de Staël est une figure effacée de la fin du XVIII^e siècle. C'est pourtant une des physionomies des plus curieuses et des plus intéressantes. D'une famille noble et riche, mais ayant peu de fortune, il fut envoyé tout jeune à Paris comme Chargé d'affaires en 1780. Il avait trente et un ans ; trois ans après et sur la demande Marie-Antoinette il fut accrédité comme ambassadeur. D'opinions très libérales il fut assidu du banquier genevois Necker et, comme sa fille d'une intelligence remarquable était très riche, il demanda sa main ; Mlle Necker flattée de devenir baronne et femme de diplomate accepta.

Le mariage ne fut pas heureux. Le baron de Staël était prodigue et toujours à court d'argent ; Mme de Staël n'avait pas la notion de la fidélité conjugale qu'elle jugeait indigne d'elle.

La Révolution éclata, M. de Staël s'y montra favorable ; il fut le seul ambassadeur, avec celui d'Espagne qui resta à Paris. Mais le roi de Suède, Gustave III qui avait la Révolution en horreur le rappela en 1792. L'ambassadeur arriva à Stockholm, le lendemain du jour où son roi avait été assassiné.

La Suède fut gouvernée par le Régent, le duc de Sudermann qui renvoya M. de Staël à Paris où il arriva après l'exécution de Louis XVI. Sa femme et son beau-père s'étaient réfugiés à l'étranger. Le baron de Staël négocia un traité d'alliance avec le Comité de Salut Public, mais le gouvernement de Stockholm ne le ratifia pas et le diplomate fut une fois encore rappelé à Stockholm où il resta jusqu'après le 9 thermidor.

Reinstallé à Paris. Il était à ce moment en 1795 le seul diplomate étranger accrédité. Le 2 Avril il se rendit à la Convention qui lui accorda les honneurs de la séance et il protesta à monter à la tribune où il prononça un grand discours des plus élogieux pour l'œuvre révolutionnaire. L'Assemblée enchantée lui offrit une des loges de la salle où il venait assez souvent assister aux séances, applaudissant ostensiblement les orateurs.

Pendant ce temps, il s'était brouillé avec sa femme, qui remplissait l'Europe du bruit de ses succès ; sur l'insistance de Necker, ils se séparèrent au commencement de 1802 et il avait été convenu qu'ils vivraient désormais en Suisse, au Château de Coppet où il se rendait, quand il mourut subitement, à Poligny, dans le Jura.

Quelque temps auparavant, le Premier Consul écrivait à son frère Joseph :

« M. de Staël est dans la plus profonde misère et sa femme donne à dîner et des bals. Si tu continues à la voir, ne serait-il pas bien que tu engageasses cette femme à faire son mari un traitement de 1.000 à 2.000 francs par mois ?... Qu'on juge des mœurs de Mme de Staël comme si elle était un homme ; mais un homme qui hériterait de la fortune de M. Necker et laisserait sa femme dans la misère, lorsqu'il vivrait dans l'abondance serait un homme avec lequel on ne pourrait faire société. »

Ces sévères appréciations de Bonaparte sont méritées. Il faut ajouter pour être juste que le beau-père de Necker, était souvent venu en aide à M. de Staël. D'abord, sans que sa fille en sache rien, il lui faisait une petite pension ; une première fois il lui avait donné 10.000 francs pour lui permettre d'aller en Suisse et quand il était revenu plus pauvre, qu'avant, il lui avait payé 30.000 francs de dettes. Mme de Staël elle-même, sans en parler à son père, avait plusieurs fois payé, elle aussi, des dettes criardes, mais le pauvre diplomate sans emploi était incorrigible ; c'était un panier percé.

Sa mort fut une vraie délivrance pour l'auteur de CORINE qui continua avec sérénité sa vie de veuve consolable et souvent consolée.

Jean-Bernard

L'Exposition artistique italienne à Paris

Paris, 8. — Le Président de la République visitera prochainement l'Exposition artistique italienne. A cette occasion, le sous-secrétaire à la presse M. Ciano se rendra à Paris.

forces armées.

Tous les inscrits jouiront de nombreuses facilités durant leur voyage et leur séjour à Rhodes et pourront concourir en outre à 30 bourses d'étude instituées à leur intention par le « Dante ». Les demandes d'admission aux cours et celles pour l'attribution de bourses d'étude d'après au siège spécial qui est distribué au siège central de la « Dante Alighieri » (Piazza Firenze, 27, Roma) devront parvenir avant le 15 mai prochain. On pourra s'adresser à la même source pour avoir des informations complémentaires.



Les journaux qui paraissent à 32, 60 et 500 pages !

— Eh là ! Quelqu'un... Portez mon journal chez moi, voulez-vous ?... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inéboulu, et Istanbul directement
pour : **VALENCE** et **BARCELONE**

Départs prochains pour : **NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE**
GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et **CATANÈ**

sps CAPO FARO le 14 Mai
sps CAPO PINO le 30 Mai
sps CAPO ARMA le 13 Juin

Départs prochains directement pour : **BOURGAS, VARNÀ, CONSTANTZA**
GALATZ et **BRAILA**

sps CAPO PINO le 15 Mai
sps CAPO ARMA le 29 mai
sps CAPO FARO le 12 Juin

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2
lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour
l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SIL-
BERMANN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44647 - 44646, aux Compagnies des
WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph
4941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages I.T.A., Téléphons 4444

LAPRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le IVe Congrès du Parti républicain du Peuple

Tous nos confrères commentent ce matin, en première colonne, le grand événement d'aujourd'hui : l'ouverture du IVe Congrès du Parti républicain du Peuple.

Du Tan :

«Autant les décisions des Congrès antérieurs du Parti, qui, commençant par la «Défense des Droits», a abouti à la libération du pays et à la République, ont été profitables pour l'évolution et son relèvement, autant celles qui seront prises à l'occasion de ce Congrès marqueront un nouveau progrès.

Le parti se présente à la nation avec un programme élargi, meilleur et plus mûr, plus avancé.

Ce programme comporte une série d'innovation au point de vue de la culture, de l'éducation, de l'économie, des finances, des travaux publics qui sont aussi importantes que celle d'ordre politique. De ce point de vue, le sens et la portée du Congrès d'aujourd'hui sont très importants. Le parti républicain du Peuple est celui qui, depuis les Congrès d'Erzurum et de Sivas, a réalisé tout ce qu'il a dit et qui par la volonté de notre Grand Chef incarne et exprime la volonté et l'effort de tout le Peuple Turc. C'est pourquoi nous considérons avec confiance le programme qu'il apporte cette fois au Congrès et qui contient les œuvres devant être réalisées durant les quatre prochaines années.

Du Kurum :

«Chaque Congrès du Parti a été marqué par un pas en avant par la nation ; chaque Congrès marchant sur les traces du précédent, a chassé les ténèbres et nous a débarrassés des ronces de la route. C'est en vue d'obtenir une plus ample moisson de ce que nous semons tous les jours, que nous nous unissons tête à tête, cœur à cœur, pour nous entretenir avec la nation.

Le nouveau Kurultay nous ouvre des horizons nouveaux.

Les grands Congrès du Parti républicain du Peuple ! Ceci signifie, pour nous, une meilleure compréhension du kamalisme, hier, aujourd'hui ; demain son renforcement. Ceci signifie recevoir encore une fois l'élan d'Atatürk et donner à nouveau la parole à Atatürk. Atatürk est un corps qui a poussé ses racines dans la loi de la nation... Sans cette racine, sans ce corps, aurions-nous ces branches, ces fleurs épanouies ?

En ce jour nous disons tous d'une voix : — Nous venons d'Atatürk et nous allons à Atatürk.

HAKKI TARIK US

Du Zaman :

... Au cours de ce Congrès, on débarrassera longuement sur toutes les affaires intérieures et extérieures de la vie nationale et l'on prendra des résolutions à cet égard. Etant donné que les délégués envoyés au Congrès ont été élus dans toutes les parties du pays, cela signifie que l'on étudiera dans leurs détails tous les besoins, les vœux et les intérêts généraux du pays. — ce qui ne pourra que rapporter beaucoup d'avantage au pays.

Le nouveau programme du parti qui fera l'objet des discussions du congrès contient des articles beaux et détaillés et qui sont le fruit de l'étude, en tout points conformes par conséquent au grand parti historique qui administre un grand pays. Les grands principes posés au point de vue du relèvement social et administratif du pays et de la nation sont conformes à ceux que les partis politiques appli-

quent partout, dans le monde entier. Les conditions nécessaires pour assurer la marche des affaires de façon régulière et disciplinée ont été bien conçues et bien exprimées. Notamment les «points» que devront respecter les députés du parti comportent des dispositions très remarquables. On attache une très grande importance à ce que les députés du parti ne puissent en tirer un profit personnel de leur mandat et des attributions spéciales sont dévolues à cet égard au secrétaire général du parti.

Du Cumhuriyet et de la République :

«Le grand Congrès du Parti républicain du Peuple se réunit aujourd'hui à Ankara. La capitale en tête, toutes les villes de la Turquie se trouvent préparées à fêter ce grand événement.

Le Parti du peuple qui a servi de guide à la nation dans l'œuvre de la délivrance du pays est la source d'où jaillit cette bienfaisante activité qui vise, sans cesse, à la consolidation de la patrie et à assurer sa grandeur. Parce qu'il s'appuie sur la nation, sur la nation tout entière, on ne se tromperait point en le considérant comme l'œuvre la plus grandiose que le peuple turc ait réalisée.

Le grand Congrès sera ouvert par Atatürk, c'est à dire. Celui qui en est le Chef suprême. Cette particularité suffit, à elle seule, à faire ressortir, d'une façon éclatante, l'essence nationale du Parti républicain du peuple.

Les éditoriaux de l'«Ulus»

La situation internationale

Ces jours derniers, la situation en Europe — et partant, celle dans le monde entier — s'est beaucoup aggravée. De tous côtés, on a commencé à manifester de grandes inquiétudes. Le réarmement de l'Allemagne, qui s'effectue au grand jour, a troublé l'ancien équilibre des forces entre les Etats et a ébranlé jusque dans ses racines l'équilibre établi à Versailles. Les consultations et les conférences qui ont été entamées en vue d'assurer un nouvel équilibre en Europe n'ont pas donné jusqu'ici de résultat décisif. Aussi, tous les peuples n'ont guère plus confiance aujourd'hui qu'en leurs propres forces et n'attachent que peu de crédit aux combinaisons de paix et aux ententes générales.

La nouvelle situation politique a complètement démolie, sur le terrain pratique, la confiance du désarmement. On a compris désormais que les armements et le désarmement constituent, avant tout, non pas une question technique mais une question politique. Tant qu'il ne régnera pas de confiance réciproque entre les peuples et que l'on ne prendra pas les mesures nécessaires pour la créer, il est impossible que les pays renoncent à s'armer. En revanche, l'accroissement des armements a pour effet de compromettre le peu de confiance qui s'était établie plus ou moins et de généraliser les soupçons et les inquiétudes. C'est là une route glissante qui conduit au précipice et, si l'on n'y pourvoit pas à temps, les chances de voir le monde entraîné à une catastrophe sont très grandes.

Rien d'encourageant n'est résulté des pourparlers internationaux qui ont suivi la dernière décision de l'Allemagne. La résolution de la S. D. N. con-

damnant celle-ci, tout en ne changeant rien à la situation matérielle n'a guère contribué à apaiser les idées. C'est au point qu'à la suite de cette décision le désir de l'Allemagne d'entrer dans le concert européen et de retourner à la S. D. N. s'est beaucoup affaibli tandis que parmi les autres pays, le désir de créer de nouvelles combinaisons politiques en vue de mettre l'Allemagne en état de ne pouvoir pas remuer s'est accru. Chaque Etat soutient que c'est uniquement en vue de la sauvegarde de la paix qu'il s'arme et qu'il conclut des accords particuliers avec les autres Etats. Et cela est peut être vrai, de son point de vue. Mais les expériences réalisées dans le passé démontrent que, par ce moyen, on ne saurait renforcer la paix et l'entente générales.

On discute, de temps à autre, pour savoir si la situation actuelle rappelle ou non celle de 1914 ; toutefois, il n'est pas pratique de s'arrêter là-dessus. Qu'elle y ressemble ou non, la réalité d'aujourd'hui est sous nos yeux. Il n'est guère difficile de deviner le résultat auquel elle aboutira. Les temps et le cadre peuvent changer ; les hommes et leur rôle sont souvent les mêmes. Les éventualités en vue desquelles on dépense beaucoup d'efforts peuvent un jour se réaliser au moment où l'on ne s'y attend pas. L'éventualité de la guerre, en vue de laquelle les Etats travaillent aujourd'hui jour et nuit qui fait l'objet, entre eux, d'une véritable course, est de celles-là.

ZEKI MESUD ALSAN

Les confidences des marchands de fleurs ambulants

La psychologie du... trottoir !



Les marchands de fleurs ambulants sont légion, à Beyoğlu et ils ne se gênent pas de vous offrir, voire de vous imposer, leurs bouquets avec une certaine insistance. C'est à la diversité des fleurs qu'ils débitent que l'on peut distinguer l'approche d'une saison. Interviewés par un rédacteur de l'«Akşam», notre spirituel collègue Hikmet Feridun, ils ont naturellement confessé que leur meilleure clientèle est constituée par les jeunes gens et surtout les couples d'amou-

reux. — Ils se plaignent seulement de ce que les propriétaires des brasseries où il y a de la musique leur en refusent l'accès alors qu'ils admettent des marchands de pistaches et autres. La boisson et la musique, c'est précisément ce qu'il leur faut pour disposer le client à apprécier la poésie d'un bouquet. Néanmoins ils ne se plaignent pas de leur sort. Jugez que les vendredis, il y en a qui vendent jusqu'à 300 bouquets !

Une autre constatation due à ces marchands ambulants : Si la vente des fleurs progresse c'est qu'anciennement les maisons possédaient des jardins. Or, maintenant, il n'y a que des immeubles à appartements et les amis des fleurs se rattrapent en les achetant pour en garnir leurs salons. Et voici comment de simples camelots en viennent à avoir des idées très nettes et très précises sur les problèmes d'urbanisme les plus ardues...

Un rapport officiel à l'Université d'Athènes sur les travaux de la commission d'histoire turque

Athènes, 8. — M. N. Moschopoulos, directeur de la presse au ministère des affaires étrangères et ancien correspondant à Istanbul du « K. K. Korrespondenz Büro », a présenté à l'Université d'Athènes son mémoire sur les travaux de la commission des études d'histoire turque. L'Université d'Athènes est la seule Université étrangère qui ait été ainsi mise au courant des travaux de la commission de l'histoire turque.

Le 800e anniversaire de Moses Maïmonide

Une synagogue et une yeshiva seront construites près de son tombeau en Palestine

La première pierre d'une synagogue et d'une yeshiva, qui seront dédiées à la mémoire du philosophe juif Moses Maïmonide, dont on fête actuellement le 800e anniversaire de naissance, a été posée hier à Tibériade, près du tombeau de Maïmonide, par le Grand Rabbín de cette ville.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchamlı Kioskue
Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou
et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans
à Süleymaniye :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Köle :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

RESSORTISSANT TURC se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Préférences modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

La Bourse

Istanbul 8 Mai 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 90.00	Quais 11.10
Ergani 1933 93.75	B. Représentatif 51.10
Uniture I 30.55	Anadolu I-II 43.30
" II 28.85	Anadolu III 43.30
" III 29.55	

ACTIONS	
De la R. T. 58.—	Téléphone 11.—
Iş Bank. Nomi. 9.50	Bomonti 17.—
Au porteur 9.50	Dereos 12.90
Porteur de fond 90.—	Ciments 9.50
Tramway 30.50	İtihat day. 0.90
Anadolu 25.—	Çark day. 1.50
Çirker-Hayriye 15.50	Balla-Karadın 1.50
Régie 2.30	Droguerie Cant. 1.60

CHEQUES	
Paris 12.00	Prague 19.00
Londres 608.25	Vienne 4.20
New-York 79.50	Madrid 0.87
Bruxelles 4.69.91	Berlin 0.97
Milan 4.64.32	Belgrade 4.20
Athènes 23.45	Varsovie 4.20
Genève 2.45.07	Budapest 7.71
Amsterdam 1.17.48	Bucarest 1.03
Sofia 6.01.75	Moscou 1.03

DEVICES (Ventes)	
20 F. français 169.—	1 Schilling A. 28.80
1 Sterling 605.—	1 Peseta 43.—
1 Dollar 125.—	1 Mark 23.—
20 Lirettes 213.—	1 Zloti 33.—
0 F. Belges 115.—	20 Lei 33.—
20 Drachmes 24.—	20 Dinar 43.—
20 F. Suisse 815.—	1 Tchekoslovaquie 43.—
20 Léva 23.—	1 Lit. Or 0.41
20 C. Tchéques 98.—	1 Médjidié 24.—
1 Florin 83.—	Banknote 24.—

Les Bourses étrangères

Clôture du 8 Mai 1935

BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 15h.47 (après bourse)	
New-York 4.8393	4.8393
Paris 73.41	73.41
Berlin 12.04	12.04
Amsterdam 7.15	7.14
Bruxelles 28.605	28.61
Milan 58.75	58.75
Genève 14.96	14.96
Athènes 512.	512.

Clôture du 8 Mai

BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933 344.—	
Banque Ottomane 290.—	
BOURSE DE NEW-YORK	
Londres 4.8437	4.8437
Berlin 40.21	40.21
Amsterdam 67.70	67.70
Paris 6.5912	6.5912
Milan 8.2275	8.2275
(Communiqué par l'A.A.)	

Crédit Fonc. Egp. Emis. 1886 Lqrs. 116.—	
" " " 1903 " 85.—	
" " " 1911 " 85.—	

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbeyi 48.

J'ACHETERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous «Gem.» aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

Feuilleton du BEYOĞLU (No 38)

ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE « ROSE NOIRE »

CHAPITRE XXI

Si je lui traduis, Robert est furieux. Il sort de sa peau lorsque je parle russe. Il s'imagina que nous complotions contre lui.

« Heureusement que Serge est retourné habiter au Musée !

« Figurez-vous, ma chère, que ces deux hommes sont d'une jalousie incroyable envers moi. Le harem de femmes est peut-être possible, mais le harem d'hommes... Brrr !... Ils sont toujours prêts à s'arracher le nez !

« Et pourtant, je suis honnête. Je ne suis qu'avec mon amant, tandis que, dans la plupart des ménages à trois, la femme ment à son mari

et à son amant. Ils ne s'en portent pas plus mal, d'ailleurs !

« Je suis obligée maintenant de voir mon mari en cachette de mon amant, puisque je vis officiellement avec mon Français. Ah Dieu ! Toute ma vie aura été le contraire des autres !

« Voulez-vous un petit verre de vodka ? proposa Maroussia en se versant une copieuse rasade. Ah ! voyez-vous ! Notre vie à tous, c'est un vêtement que nous portons à l'envers !

« Vous avez parfaitement raison. A votre santé ! reprit Galucha. Aussi, je ne vous cache pas que j'en ai assez. J'entends désormais porter mes vêtements à l'endroit. Mon essai de reprise avec Serge, notre vagabondage

d'artistes, nos mésaventures de Bruxelles m'ont détraqué l'estomac, et m'ont démontré qu'entre mon mari et moi tout est fini. Il nous est poussé une nouvelle peau qui n'a plus rien de commun avec celle de jadis.

« Après l'assassinat du Président de la République, je viens de comprendre la différence entre l'âme française et l'âme russe et cela est un des motifs qui me poussent à reprendre mon fils.

« Vous qui êtes malade, vous n'avez pas pu vous rendre compte des réactions que ce meurtre a suscité dans notre milieu.

« Quel terrible événement !

« Imaginez-vous que j'étais là. Un ami de Robert, un romancier, M. Cha... Chan... je ne sais plus son nom, enfin un grand écrivain connu, m'avait demandé de vendre ses livres à la vente des Écrivains Combattants. J'avais accepté avec joie et je m'étais fait faire pour la circonstance une jolie robe mauve avec une grande capeline assortie. Notre comptoir était à côté de celui du président Herriot qui n'était pas encore arrivé. On m'a même demandé de dédicacer deux de ses livres à sa place.

« Il était environ deux heures et demie. Il n'y avait encore presque pas de monde lorsque, tout d'un coup, dans une salle voisine, j'ai entendu

une détonation, pas très forte, puis une autre et encore une autre.

« D'abord, mes voisins m'ont dit : — Ça doit être le Président qui entre. Les photographes font marcher le magnésium.

« Et puis, après un instant de silence absolu, on a entendu un grand vacarme, des gens qui couraient, des hurlements : « Attrapez-le ! Attrapez-le ! » Tout le monde quittait les livres et se précipitait vers la salle d'où venait le tapage.

« Une dame est passée qui criait en courant !

« — Un grand malheur ! On a assassiné le Président de la République ! Laissez les livres et partez. La vente est finie !

« Je suis restée toute seule, paralysée et j'ai pensé :

« — Ça y est ! C'est comme chez nous ! Voilà encore la Révolution !

« J'ai failli m'évanouir. Je suis restée longtemps appuyée au mur, honteuse de ma robe de fête, et, en tremblant, j'ai gagné la sortie.

« Au passage, devant une pancarte où se lisait écrit : « Claude Farrère », j'ai vu sur le parquet, des grandes flaque de sang.

« Le salon était vide. Je me suis enfuie. Dehors, dans la cour, je me suis heurtée à une foule compacte, maintenue par des agents. On répétait :

— C'est un Russe !

« J'ai frémi et, toute peureuse, n'osant interroger personne pour qu'on ne reconnaisse pas mon accent, je me suis faufilée et j'ai regagné la maison, plus morte que vive.

« J'ai préparé vite mes valises parce que j'étais sûre que Robert allait me chasser maintenant. Après tout ce que je lui avais fait : mon équipée à Bruxelles, l'installation de mon mari chez lui, mon ingratitude noire en lui prenant Guénia qu'il affectionnait tant et, pour comble, cet assassinat de son Président par un de mes compatriotes, il n'était plus possible qu'il ne devinât point l'hostilité instinctive que je ressentais contre lui, malgré notre passion réciproque.

« Parce que nous tous, n'est-ce pas, nous ressentons cette même animosité sournoise envers les Français trop paisibles, trop équilibrés, trop logiques. Que dis-je ? Les Français ? Mais tous les pays du monde. Au fond du cœur nous sommes plus près des bolcheviks ennemis, qui sont de notre sang, de notre race, que des Français, Anglais, Américains, Allemands, Italiens. Partout où le destin nous a rejétés, nous avons le sentiment d'être recueillis par pitié. Oh ! la reconnaissance est un lourd fardeau !

« Robert est revenu plus tôt que je ne comptais. La nouvelle s'était propagée tout de suite dans Paris et lâchant son travail, il était accouru,

angoissé, pâle. Je l'accueillis, honteuse, résignée, l'oreille basse, comme si, dans ce crime, j'avais une part de responsabilité.

« — Ma petite chérie ! Tu n'as rien eu ? s'est-il exclamé, bouleversé, toute tremblante !

« Et comme je balbutiais : — C'est un Russe ! On va tuer tous les Russes maintenant !

« Il m'a serrée sur son cœur et m'a rassurée :

« — Voyons ! ma Galuchette ! Tu es en France. Nous ne sommes pas des gens à pogroms.

« Alors j'ai enfoncé mon cou et j'ai dans le creux de son cou et j'ai pleuré.

« Mon mari, Serge Torba, n'a même pas rentré ce soir-là. Lui aussi avait craint un soulèvement populaire contre nous.

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü:

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası